

(C'est là une exception qui ne renverse pas la règle générale.)

3. Les bœufs de grande taille ont toujours la préférence sur les marchés des grandes villes, et particulièrement de Paris.

(A cause des droits d'octroi perçus par tête.)

4. Il est incontestable que la chair des grands bœufs convient mieux pour les salaisons.

5. Les cuirs des grands bœufs sont nécessaires dans beaucoup de manufactures.

6. Les bestiaux de grande race sont, en général, d'une disposition plus tranquille.

7. Lorsque les pâturages sont de bonne qualité, les bestiaux y augmentent de taille, sans aucun soin de la part de l'enaisseur. Certains éleveurs ont même pensé que si un animal de grande taille consomme plus qu'un animal de petite taille de même espèce, cependant l'excédant de consommation n'est pas en proportion de l'excédant de poids; qu'ainsi il est toujours avantageux de nourrir des animaux de la taille la plus forte que comportent les ressources de l'exploitation.

8. L'art d'engraisser le bétail et même les moutons avec les tourteaux d'huile, ayant reçu beaucoup de perfectionnement et d'extension, les avantages de cette méthode ne peuvent s'appliquer qu'à des bœufs de grande taille, parce que les petits bœufs s'engraissent aussi bien avec de l'herbe et des turneps qu'avec des tourteaux.

(Ceci ne préjuge en rien le fond de la question, à savoir si les petits bœufs ne paient pas mieux que les grands une meilleure nourriture.)

9. Enfin, les bœufs de grande taille conviennent mieux pour le travail que les petits, deux grands bœufs faisant l'ouvrage de quatre petits à la charrue ou au chariot.

(C'est ce que je suis loin d'accorder. Les grands bœufs n'ont, à cet égard, de supériorité que quand deux bœufs peuvent tirer la charrue dans des terres où il en faudrait quatre moins forts.)

Cette question de la taille et du poids des bêtes n'a pas une aussi grande importance pour l'éleveur, parce que partout la taille des bêtes se mettra en rapport avec leur nourriture et leur régime; mais elle a de l'importance pour celui qui achète des bêtes à engraisser. À tout ce qui vient d'être dit pour et contre les grandes et les petites bêtes, nous pouvons ajouter qu'on a fait à Hohenheim des expériences qui ont eu pour résultat, que, sans les exceptions individuelles, la consommation de nourriture est en raison du poids des bêtes. Cependant on a trouvé que deux petites bêtes consommant un peu plus que une seule pesant autant que les deux petites, d'où l'on a été induit à conclure qu'une portion des aliments sert uniquement à l'entretien de la vie. Cette question intéressante est au reste encore loin d'être suffisamment éclaircie.

20. *Les formes.* — Les éleveurs les plus expérimentés sont d'accord sur les points suivants :

1. La forme du corps doit être compacte, de manière qu'aucune partie de l'animal ne soit disproportionnée avec les autres, et que le tout présente une masse bien arrondie et bien remplie.

2. Le coffre doit être large, car une bête dont le coffre est étroit ne s'engraisse jamais facilement.

3. La carcasse doit être profonde et en ligne droite.

4. Le ventre doit être d'une proportion moyenne. Les races distinguées ont ordinairement les intestins moins volumineux que les bêtes de races communes. On attribue cette circonstance à ce que, recevant dans leur jeunesse des aliments très-substantiels et qui contiennent beaucoup de matière nutritive sous un petit volume, le canal intestinal est moins distendu que dans les animaux qui ont été élevés avec des aliments plus grossiers. Cependant on doit se tenir en garde contre des intestins grêles et trop peu volumineux; une bête qui à ce défaut se nourrit mal.